

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

---

---

## EXCURSIONS :

TOUTES SECTIONS REUNIES : *Dimanche 11 octobre* : Sortie "surprise" en autocar. Prix 15 F. Repas tiré des sacs.

*Départ :*

7 h 00. Villeurbanne, avenue Henri-Barbusse (La Hutte).

7 h 05. Brotteaux, face Hôtel Piolat.

7 h 10. Place des Terreaux, Hôtel de Ville.

7 h 15. Place Bellecour, Librairie Flammarion.

7 h 25. Pont d'Oullins.

*Date limite d'inscription :* 26 septembre — ou virement postal avant le 26 septembre au nom de M. ESPINE, C.C.P. Marseille 756-73. Indiquer S.V.P. le lieu de ramassage.

## BOTANIQUE :

### Compte rendu de l'herborisation du 10 mai à Viviers (Ardèche)

par U. Espine.

Ce dix mai de cette année fantasque fut aussi fantasque que l'année. Sortis de Lyon vers six heures du matin sous une pluie infatigable et fine, nous devions y rentrer vers vingt heures trente sous une pluie fine et infatigable. Et cependant nous avons joui d'une journée, mitigée certes, mais très largement ensoleillée et agréable.

Déjà à Valence, alors que nous filions sur l'autoroute, la brume, en longues écharpes, se levait et luttait avec les nuages bas et noirs. Et tout cela s'effiloçait peu à peu ; tant et si bien que nous arrivions à Viviers vers huit heures trente sous un soleil magnifique qui avait absolument clarifié le ciel.

Arrêt sur la place de la gare et quartier libre pendant une heure. Cela nous permet d'admirer l'orme planté sous Sully... Il est réduit à un énorme tronc creux bourré de mortier et de pierres comme une vieille dent plombée. Il n'a plus de branches mais il est couronné d'une courte chevelure de rameaux, malgré tout bien drus et bien verts. Il mesure certainement un mètre cinquante de diamètre, sinon deux. Sur le Belvédère qui couronne les remparts et domine le bas-quartier, nous pouvons cueillir déjà, dans l'herbe rase de la pelouse :

*Erodium chaerophyllum* G.B.

*Carex setifolia* Godr.

Mais nous rejoignons vite le lieu de rendez-vous d'où nous partions pour attaquer le Roc St-Michel : c'est un roc calcaire qui jaillit dans le ciel et dont l'accès est une pente raide, par le Nord. Il tombe à pic à l'Est sur le Rhône et au Sud sur la plaine.

Cependant, en nous hâtant vers la gare, sur un vieux mur, nous cueillons à la sauvette :

*Camapanula Erinus* L.

Et c'est la lente montée dans l'herbe mouillée, le long des sentiers et des murettes, à travers les friches. Tout le monde s'exclame ! Chacun cueille de-ci de-là, proclame ses découvertes, heureux de cette beauté, de cet air vif, de ce soleil, après un si long hiver. L'effort est rude, mais

joyeux. Nous arrivons l'un après l'autre au sommet d'où la vue est saisissante. La petite plate-forme, où s'érige la statue qui donne son nom au piton, permet un tour d'horizon vertigineux. Ici, l'étranglement du Rhône entre les falaises où il défile ; là-bas, la vallée dans laquelle il s'enfuit. Et, au milieu de la nappe d'eau moirée de brun et de gris, un bateau minuscule descend le cours en toute hâte, suivi du long V de son sillage. Des émouchets planent, vision insolite, à cinquante mètres au-dessous de nous..

A regret, nous repartons. Mais les conversations, les rires, vont bon train ; les pas aussi : à onze heures trente, comme promis, tout le monde est à l'autocar heureux de son butin.

Le récolement des tableaux de cueillette fait ressortir la liste suivante :

<i>Ranunculus gramineus</i> L.	<i>Fraxinus Ornus</i> L.
<i>R. bulbosus</i> ssp. <i>valdepubens</i> Jord.	<i>Antirrhinum latifolium</i> D.C.
<i>Erysimum cheiranthus</i>	<i>Salvia verbenaca</i> L.
ssp. <i>australe</i> Gay	<i>Carduus pycnocephalus</i> L.
<i>Helianthemum salicifolium</i> Pers.	<i>Aristolochia clematis</i> L.
<i>H. Apenninum</i> Mill.	<i>Euphorbia characias</i> L.
<i>H. canum</i> L.	<i>E. serrata</i> L.
<i>Silenes otites</i> Sm. (non fleuri)	<i>E. segetalis</i> L.
<i>Geranium purpureum</i> Vill.	<i>Celtis australis</i> L.
<i>Ruta angustifolia</i> Pers.	<i>Quercus pubescens</i> Willd.
<i>Rhamnus Alaternus</i> L.	<i>Ornithogalum umbellatum</i> L.
<i>R. infectoria</i> L.	<i>Aphyllanthes monspeliensis</i> L.
<i>R. saxatilis</i> Jacq.	<i>Limodorum abortivum</i> Sw.
<i>Anthyllis Dillenii</i> Schultes	(non fleuri)
<i>Coronilla minima</i> L.	<i>Aceras anthropophora</i> R. Br.
<i>Coronilla minima</i> L.	<i>Arum italicum</i> Mill.
var. <i>fruticans</i> Burnat	<i>Carex nitida</i> Host.
<i>Tragopogon australis</i> Jord.	<i>C. setifolia</i> Godr.
<i>Taraxacum</i>	<i>C. Halleriana</i> Ass.
<i>erythrospermum</i> Andrz.	

Bientôt, sur une petite route départementale, le car musarde entre les prés, les vignes, les jardins fleuris, les fermettes colorées, les haies de cyprès, vers St-Montant. Bien vite le cimetière dresse devant nous ses murs et ses cyprès qui cachent le village. C'est là que nous débarquons avec l'intention d'aller manger sous les arbres, dans les friches, de l'autre côté du vallon.

Le repas expédié, nous repartons par le haut pour décrire une large boucle exploratrice qui nous ramène au cimetière, puis au village. Notre tableau de cueillette s'est enrichi de :

<i>Silene italica</i> Pers.	<i>V. peregrina</i> L.
<i>Cytisus sessilifolius</i> L.	<i>Lathyrus setifolius</i> L.
<i>Lotus corniculatus</i>	<i>L. Nissolia</i> L.
var. <i>Delorti</i> Timb.	<i>Caucalis grandiflora</i> L.
<i>Astragalus monspessulanus</i> L.	<i>Podospermum laciniatum</i> D.C.
<i>Vicia pannonica</i> Jacq.	(non fleuri)
<i>V. hybrida</i> L.	<i>Coris monspeliensis</i> L.

<i>Orobanche galii</i> Dub.	<i>Asparagus scaber</i> Brign.
<i>Teucrium Polium</i> L. (non fleuri)	<i>Cephalanthera grandiflora</i> Bab.
<i>Plantago cynops</i> L. (non fleuri)	<i>Orchis purpurea</i> Huds.
<i>Aristolochia pistolochia</i> L.	<i>Ophrys litigiosa</i> Camus
<i>Quercus Ilex</i> L.	<i>Aegylops ovata</i> L.
<i>Q. coccifera</i> L.	<i>Brachypodium ramosum</i> R. et S.
<i>Ornithogalum tenuifolium</i> Guss.	<i>Juniperus oxycedrus</i> L.

Les gorges sont étourdissantes d'aspects, de formes, de couleurs : falaises grises, immenses éboulis de pierres jusqu'au lit du torrent à sec, zébrés de sentiers jaune pâle ; pentes abruptes, couronnées de ruines qui se découpent sur un ciel bleu de printemps, bariolées du jaune des genêts, du lie-de-vin des térébinthes qui vont fleurir, du mauve des thyms, du blanc des amélanchiers ; et dans le bas la route étroite qui serpente, avec le ruisseau qui forme une résurgence sous le pont même, parmi le vert pailleté des saules.

Mais cette fois, le temps finit brusquement de sourire. Des nuages noirs surgis des crêtes environnantes, de tous les côtés à la fois, tournoient au-dessus de nous. Le tonnerre s'en mêle. Les plus endurcis comme les plus optimistes font demi-tour. Nous avons pu cependant récolter :

<i>Aethionema saxatile</i> R. Br.	<i>Umbilicus pendulinus</i> D.C.
<i>Arenaria mucronata</i> D.C.	<i>Centranthus ruber</i> D.C.

Si l'orage n'a pas éclaté, une pluie fine s'est installée. Aussi, découragés, vers seize heures trente, nous prenons le chemin du retour avec l'intention de nous arrêter à La Voulte pour visiter le vieux village.

En cours de route nous nous arrêtons pour admirer, tapissé de lichens oranges, le dyke basaltique qui surgit vers le ciel, à gauche de la route. Cela nous permet de récolter encore :

*Euphorbia nicaeensis* All.

Et après la visite de La Voulte, vers dix-neuf heures, c'est le retour vers Lyon, égayé des chants à pleine voix, sinon en plein accord, de nos plus joyeux compères.

## GROUPE DE ROANNE :

### Faune et Flore du sol

(Causerie du 11 mai 1970)

par M. Dieudonné

Une instructive promenade dans le parc zoologique et botanique du sol que nous foulons journallement, et le plus souvent sans y prêter la moindre attention, telle pourrait se résumer en gros notre séance du mois de mai. Il est vrai qu'en compagnie de M. F. DIEUDONNÉ, tout prend un relief intéressant, fussent les choses, les situations ou les êtres les plus familiers, voire même les plus banals. L'érudition et la qualité du regard peuvent ainsi se passer de photographies et de films sans pour autant ennuyer un auditoire, comme le craignait le conférencier en s'excusant de ne point pouvoir en montrer ; et c'est bien à regret que nous nous voyons contraints de condenser cette causerie si riche d'enseignements.